



Mémoire pour l'étude sur les VEZ
Comité permanent de l'environnement et du
développement durable

Décembre 2020

CADA – Qui nous sommes

La Corporation des associations de détaillants d'automobiles (CADA) est l'association nationale qui représente les concessionnaires franchisés de véhicules neufs. Elle se penche sur les questions nationales qui touchent les concessionnaires franchisés de voitures et de camions. Elle fait également valoir les points de vue et les préoccupations des concessionnaires auprès du Parlement, des organismes fédéraux, des tribunaux, du public et des fabricants canadiens de voitures.

La CADA représente plus de 3 200 petites et moyennes entreprises actives qui emploient plus de 161 000 Canadiens dans les différentes provinces, villes et villages du pays. Les concessionnaires d'automobiles constituent l'une des sources de recettes fiscales les plus appréciables, puisqu'ils rapportent des dizaines de milliards de dollars en taxes chaque année pour les différents ordres de gouvernements.

Nous remercions le gouvernement et le Comité permanent de l'environnement et du développement durable de l'occasion qui nous est donnée de donner notre avis sur cet important sujet : la stratégie canadienne sur les VEZ.

CADA – Pourquoi ce dossier nous tient à cœur

La CADA, ses membres et ses dirigeants sont fiers de promouvoir depuis longtemps des politiques environnementales saines. Comme le gouvernement, nous croyons fermement que la politique environnementale peut aller de pair avec la politique économique, et nos opinions sur cette question traduisent cette position. Au fil des ans, nous nous sommes activement engagés en faveur des objectifs environnementaux en travaillant avec diverses organisations, par exemple :

- Participation aux consultations sur les véhicules à émission zéro (VEZ) de Transports Canada.
- Élaboration des normes originales sur l'économie moyenne de combustibles pour les entreprises (Corporate Average Fuel Economy ou CAFE) pour l'Amérique du Nord en collaboration avec le gouvernement Obama.
- Partenariat en cours avec Ressources naturelles au sujet des étiquettes sur la consommation de carburant pour les nouveaux véhicules.
- Membre actif du groupe consultatif fédéral sur les VEZ et collaboration étroite avec le gouvernement fédéral en vue de la mise sur pied du programme national de remise pour les VEZ.
- Nos concessionnaires encouragent les Canadiens à acheter des VEZ aux points de vente.

Industrie qui se préoccupe de l'environnement

L'industrie automobile partage et apprécie pleinement l'engagement du gouvernement fédéral à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à lutter contre le changement climatique. Nous comprenons la nécessité d'améliorer l'efficacité énergétique et les avantages environnementaux des sources de carburant de remplacement telles que l'électricité et l'hydrogène.

En fait, notre industrie a investi des milliards de dollars dans l'écologisation des véhicules et l'amélioration des économies de carburant. Au cours de la dernière décennie, le secteur a fait preuve de plus d'innovation en matière de rendement énergétique que durant les 90 années précédentes. Les nouveaux véhicules d'aujourd'hui sont bien plus propres et plus efficaces que jamais. Ce résultat est le fruit d'investissements majeurs des fabricants, de la demande croissante des consommateurs pour des véhicules écologiques et de la réglementation gouvernementale en matière de climat.

Quelle que soit l'orientation de la réglementation gouvernementale après 2020, l'industrie automobile continuera d'investir et de réaliser des économies de carburant.

La raison est simple : les consommateurs accordent de plus en plus d'importance à l'économie de carburant dans la liste des spécifications d'un nouveau véhicule, et les constructeurs réagissent en mettant sur le marché des véhicules plus efficaces et plus propres que jamais dans l'histoire de l'industrie. Ce ne sont pas seulement les VEZ qui se sont améliorés : l'empreinte écologique des véhicules dans tous les segments de l'industrie va en diminuant. Les moteurs à combustion interne utilisent désormais une technologie qui les rend plus économes en carburant que jamais. Cette évolution est motivée par la volonté du marché de satisfaire la demande des consommateurs.

Au Canada, en Amérique du Nord et dans le monde entier, le marché est activement poussé à continuer de réaliser des économies de carburant, et cette tendance se poursuivra aujourd'hui et à l'avenir.

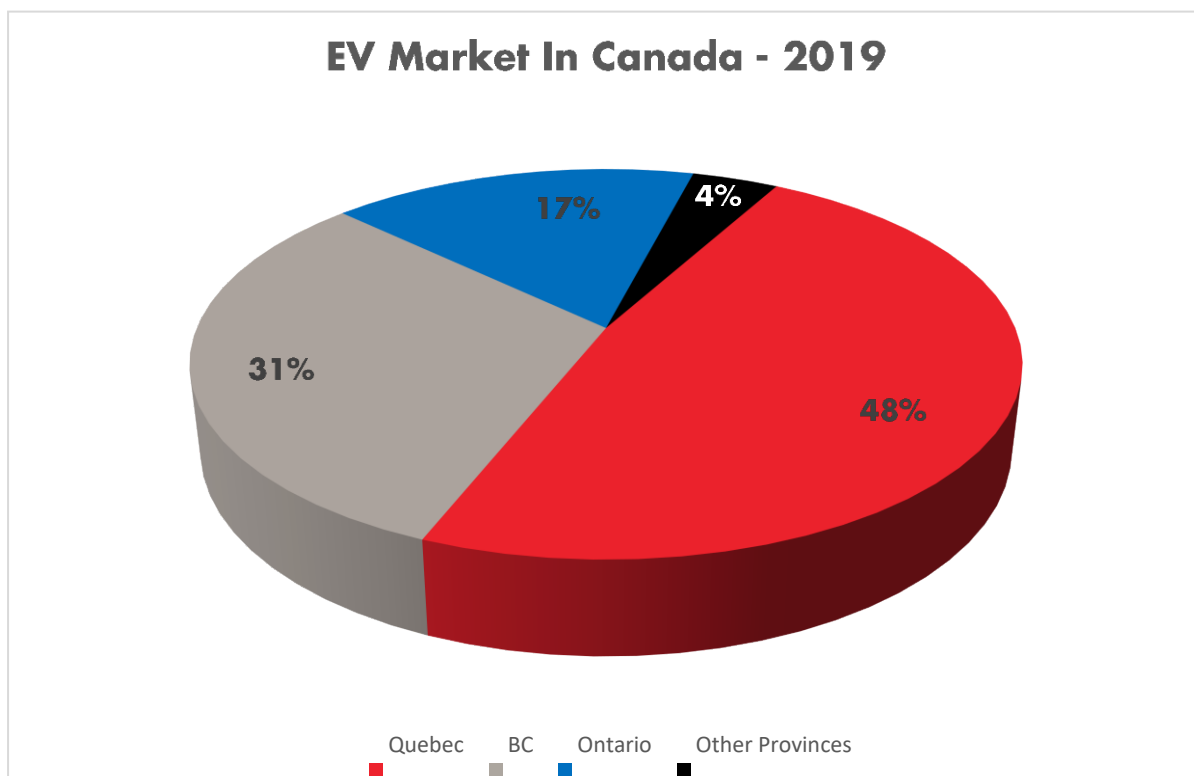
Stratégie sur les véhicules à émission zéro

Il ne fait aucun doute que la demande de VEZ au Canada a augmenté de manière significative au cours des cinq dernières années. Les concessionnaires et les fabricants de véhicules reconnaissent pleinement qu'il est nécessaire de renforcer l'offre de véhicules électriques dans tout le pays et d'en promouvoir l'adoption afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le secteur des transports, et ils agissent en ce sens.

Des milliards de dollars sont investis pour rendre les VEZ plus viables pour le marché de masse et pour en accélérer l'adoption. Pratiquement tous les fabricants automobiles proposent désormais un modèle de VEZ. Selon le rapport sur les perspectives mondiales en matière de véhicules électriques de l'Agence internationale de l'énergie, plus de 200 modèles de véhicules électriques seront sur le marché mondial d'ici 2025, dont beaucoup se trouvent dans des segments clés pour les Canadiens (véhicules utilitaires sport et camionnettes).

Or, en raison du faible prix actuel de l'essence, de la préférence des consommateurs pour des véhicules assez grands, comme les véhicules utilitaires sport et véhicules multiségments, et le manque d'infrastructures pour les véhicules électriques, les VEZ représentent encore seulement une petite part des ventes totales de véhicules, même au Québec et en Colombie-Britannique, avec un taux de pénétration du marché inférieur à 10 %.

Il ne faut pas en conclure que la demande n'augmente pas. En fait, elle s'est sensiblement accrue dans tout le Canada, grâce aux incitatifs fédéraux et provinciaux, mais elle est encore très concentrée dans les provinces offrant des programmes d'incitation locaux. Le Québec et la Colombie-Britannique, qui offrent des incitations provinciales et fédérales à l'achat de ces véhicules, représentent environ 80 % de notre marché de VEZ. Si nous ajoutons l'Ontario, ce chiffre passe à 96 % en raison de la taille de ce marché pour les ventes de véhicules au Canada.



[Traduction : Marché de VE au Canada – 2019; Québec; C.-B., Ontario, autres provinces]

Source : Mobilité électrique Canada, données fournies par IHS (2019)

L'industrie cherche également à éliminer les principaux obstacles technologiques à l'adoption des véhicules électriques. Par exemple, l'«angoisse de l'autonomie» - soit la crainte qu'une charge de batterie ne soit pas suffisante pour amener un conducteur à destination - diminue constamment. Les batteries des VEZ s'améliorent, et les charges de la plupart des nouveaux modèles sont largement suffisantes pour couvrir la grande majorité des trajets quotidiens des Canadiens moyens. Les coûts diminuent également, bien qu'ils ne soient pas encore comparables à ceux des véhicules à combustion interne traditionnels. Les consommateurs sont également beaucoup plus informés. La demande de VEZ continuera certainement à croître si les gouvernements et l'industrie travaillent en collaboration pour résoudre les problèmes de fond qui freinent actuellement la prolifération des VEZ sur les routes du Canada.

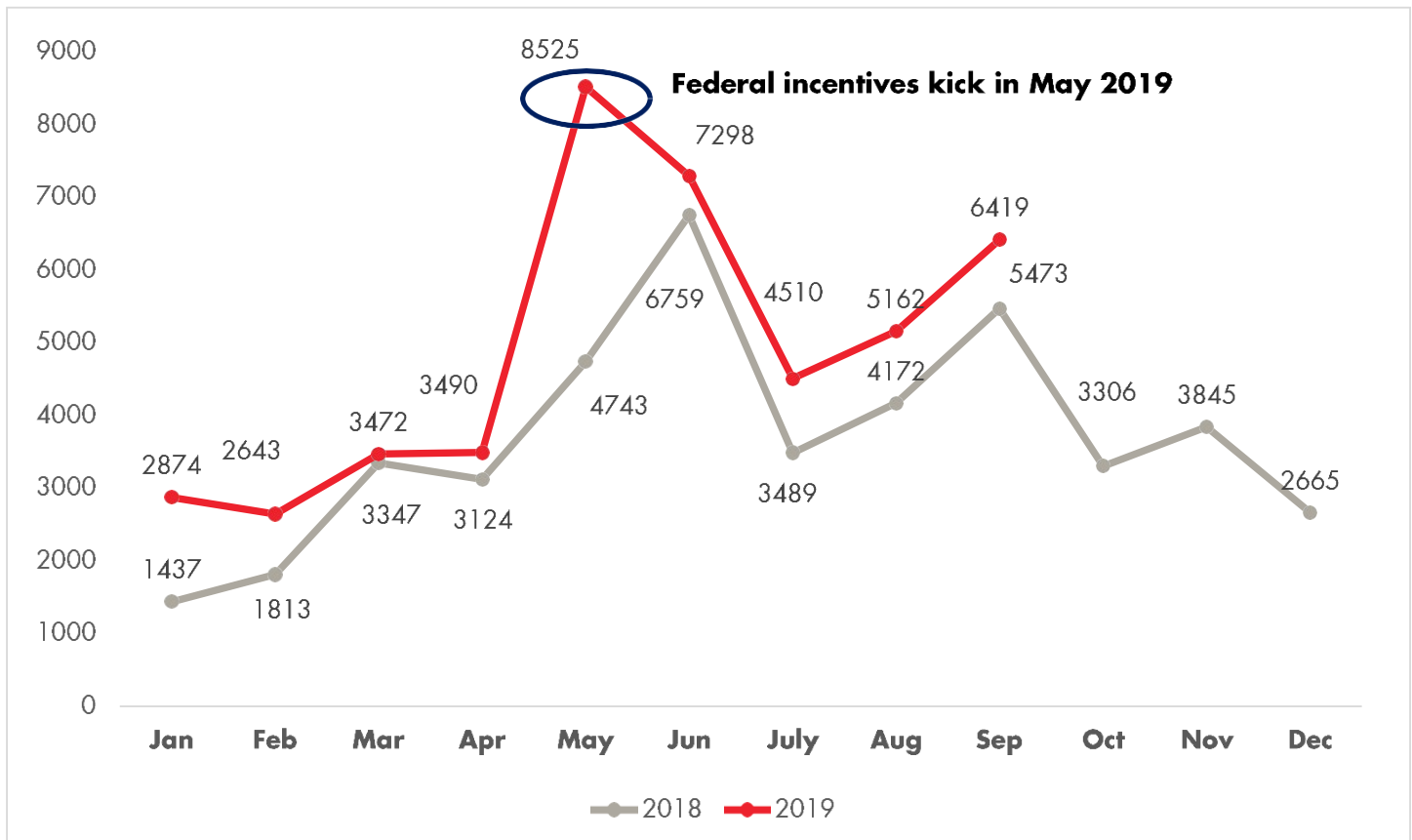
Les politiques relatives aux VEZ, telles que celles du Québec et de la Colombie-Britannique, ont toutefois pour effet de dicter les produits que les fabricants doivent mettre sur le marché et les véhicules que les consommateurs doivent acheter. Ce type d'ingérence du gouvernement dans la dynamique du marché, sans égard aux préférences et au choix des consommateurs, conduit presque toujours au mieux à des résultats décevants, et au pire à un échec total. La réalité est que la demande des consommateurs et les mesures d'incitation déterminent les tendances du marché automobile.

L'essor des véhicules électriques au Québec et en Colombie-Britannique au cours des dernières années résulte de la demande, qui est soutenue par un ensemble de politiques incitatives appropriées. Les chiffres de vente record dans ces deux provinces ont été enregistrés avant la mise en place d'une politique sur les VEZ.

En Ontario, la demande de VEZ a chuté de près de 44 % entre 2018 et 2019, lorsque le gouvernement provincial a mis fin à son programme d'incitation, indiquant que la politique publique devrait se concentrer sur les obstacles à l'adoption de ces véhicules du point de vue de la demande.

Les politiques des gouvernements sont axées sur l'augmentation de l'offre, mais il est tout aussi essentiel de surmonter les obstacles liés à la demande. **Selon les données recueillies dans de nombreuses administrations, ce sont les incitations qui stimulent les ventes de VE, et non les politiques sur les VEZ.**

Hausse de la demande de VEZ au Canada après la mise en place des programmes de remise fédéraux



[Traduction : Entrée en vigueur des programmes incitatifs fédéraux mai 2019;
Jan., Févr.; Mars, Avril, Mai, Juin, Jul., Août; Sept., Oct., Nov., Déc.)

Source : Mobilité électrique Canada, données fournis par IHS (2019)

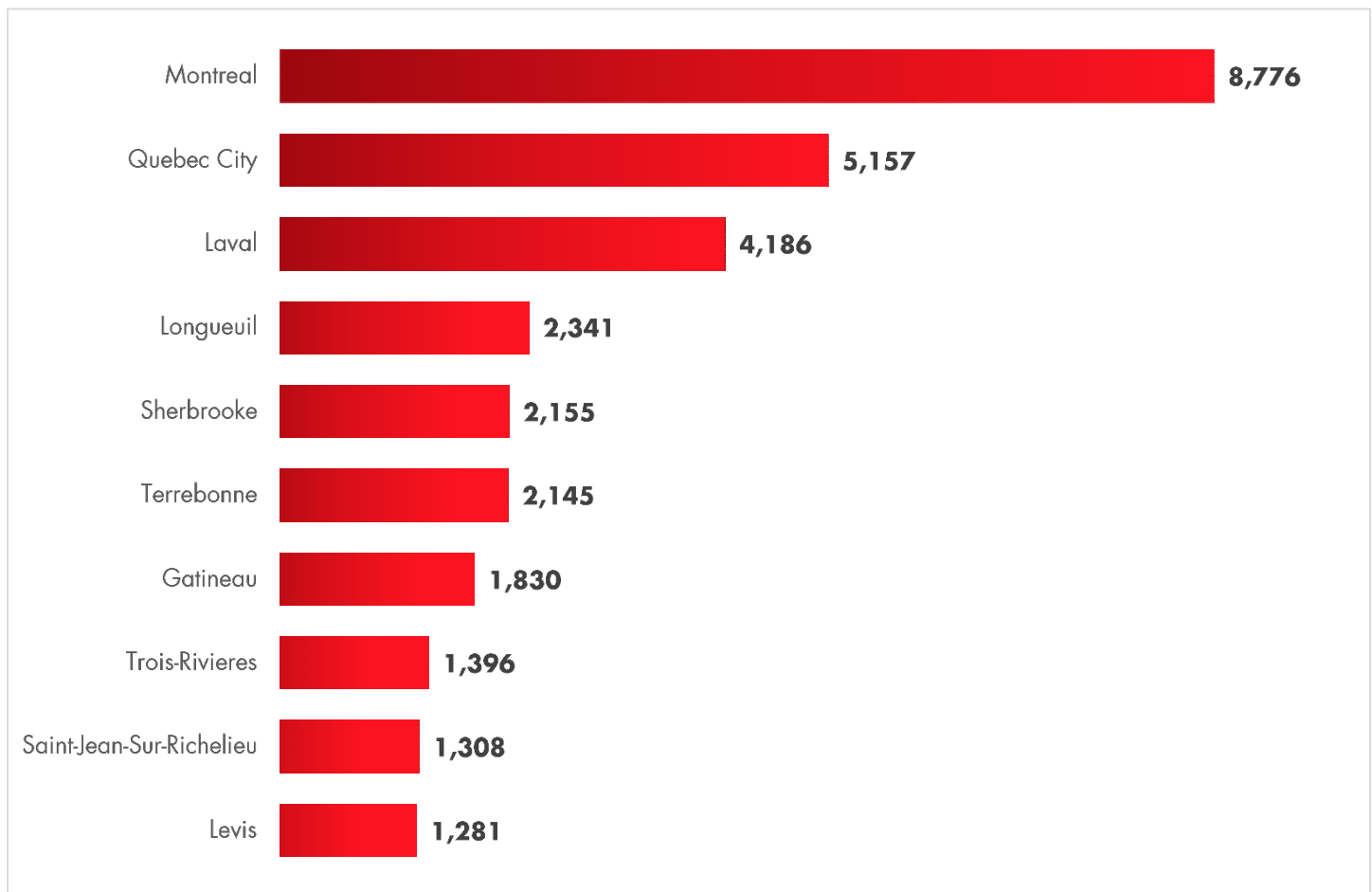
Éliminer progressivement les véhicules à essence et ordonner aux fabricants et aux concessionnaires de vendre un certain pourcentage de VEZ dans une région, où rien n'indique que cette demande existe, n'est pas une politique saine. La mise en place d'une politique nationale sur les ZEV empêchera les familles et les entreprises d'acheter le type de véhicules dont elles ont besoin, en particulier dans les régions rurales. En fait, même au Québec, qui est le pôle canadien de la mobilité électrique, l'achat de VE est concentré dans les grands centres urbains tels que Montréal et Québec.

Les concessionnaires, cherchant à atteindre les objectifs de vente de VEZ là où la demande pour de tels véhicules est nulle, seront contraints de vendre moins de véhicules à combustion interne, ce qui nuira à leurs entreprises et à l'emploi et générera moins de recettes fiscales pour les gouvernements provinciaux et fédéral.

Face à cette nouvelle réalité, les Canadiens se tourneront vers les États-Unis pour acheter les véhicules dont ils ont besoin ou conserveront leurs anciens véhicules, ce qui perturbera de façon importante le marché et n'aura aucun effet positif sur l'environnement. Il est donc primordial que le gouvernement fédéral travaille en étroite collaboration avec l'industrie et les provinces pour mettre en œuvre un ensemble de politiques réalistes qui soutiennent la croissance des VEZ sur le marché sans limiter le choix des consommateurs et perturber les tendances du marché.

Enfin, il est de la compétence des provinces d'établir une politique concernant le type de véhicules que les consommateurs de leurs provinces respectives peuvent acheter, et certaines provinces, comme le Québec et la Colombie-Britannique, l'ont déjà fait. Une approche descendante du gouvernement fédéral visant à rendre obligatoire la vente de VEZ empiéterait sur la capacité des gouvernements provinciaux de prendre des décisions en fonction des besoins de leurs marchés locaux et de leur population.

VE sur les routes du Québec, par région



[Traduction : Montréal, Québec, Laval, Longueuil, Sherbrooke, Terrebonne, Gatineau, Trois-Rivières, Saint-Jean-Sur-Richelieu, Lévis]

Source : Association des véhicules électriques du Québec (AVEQ)

Recommandations de la CADA

L'industrie automobile s'est engagée à concevoir des véhicules plus écologiques et plus économes en carburant et a réalisé des progrès impressionnants dans l'amélioration des moteurs à combustion interne tout en mettant sur le marché les technologies de VEZ. L'offre et les modèles de VEZ augmentent dans tous les segments du marché, et les fabricants apportent les changements nécessaires à leurs plans de production afin de répondre à la demande croissante de VEZ dans le monde entier.

Les gouvernements nationaux devraient abandonner leur stratégie avortée consistant à s'ingérer dans la dynamique du marché et devraient continuer à travailler en étroite collaboration avec l'industrie et les provinces pour stimuler la demande de VEZ chez les consommateurs à l'aide de programmes d'incitation, d'investissements dans les infrastructures de charge et d'activités de sensibilisation des consommateurs.

Recommandations

- Élargir le programme d'incitation à l'achat VEZ dans toutes les régions du pays
- Investir dans l'infrastructure de charge afin de construire un réseau fiable de bornes de chargement à travers le Canada
- Lancer une campagne nationale de sensibilisation des consommateurs au VEZ.

Personnes-ressources

Huw Williams

Directeur des affaires publiques

Corporation des associations de détaillants d'automobiles (CADA)

(Bureau) 613-230-2079

huw@cada.ca

**Oumar Dicko Économiste
en chef**

Corporation des associations de détaillants d'automobiles (CADA)

(Bureau) 613-230-2079

odicko@cada.ca